

**Recommandations politiques aux élus du territoire de la forêt de Soignes et des forêts du
Brabant : impact des arbres sur notre (micro)climat
Forêt de Soignes - Parc national des forêts du Brabant – Université de Gand**

Le projet KlimaatTrappers mené par le Nationaal Park brabantse wouden et l'Université de Gand avait pour objectif d'étudier jusqu'où s'étend l'effet rafraîchissant de la Forêt de Soignes. Les résultats ont mis en évidence une réalité nuancée mais claire. Les forêts s'avèrent les plus fraîches au moment le plus chaud de la journée — en particulier pendant les vagues de chaleur — mais cet effet rafraîchissant ne s'étend pas aux zones environnantes.

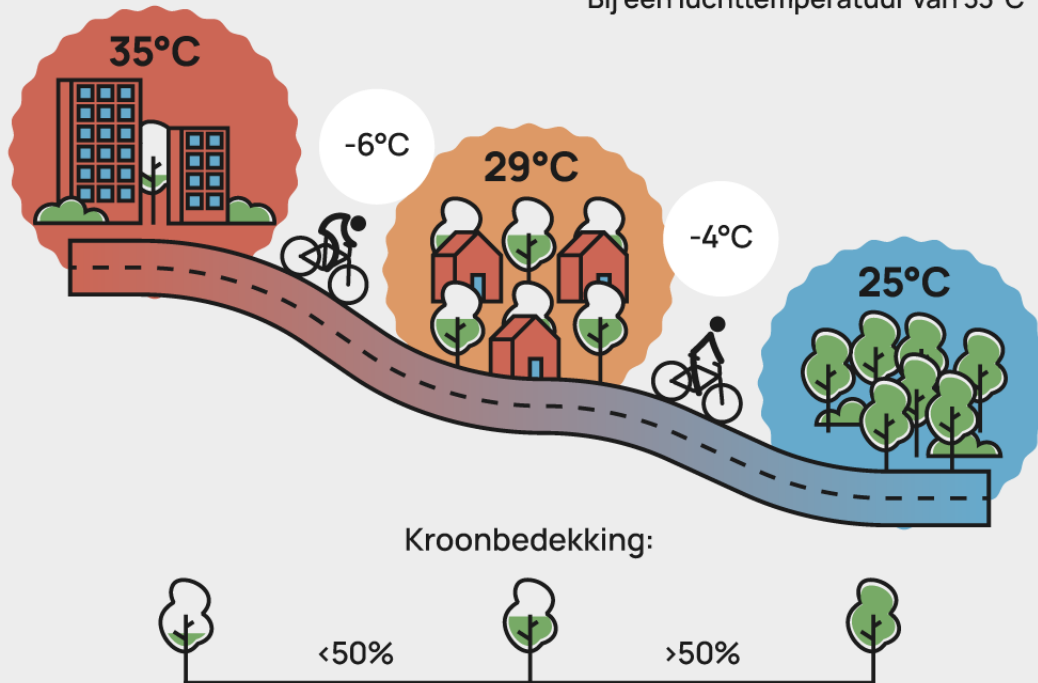
Ce qui ressort fortement, en revanche, c'est l'effet rafraîchissant local très marqué des arbres. Les lieux présentant une forte couverture arborée sont en moyenne jusqu'à 6°C plus frais en température ressentie que des lieux comparables sans arbres. Il est remarquable que les jardins privés les plus frais atteignent des températures ressenties comparables à celles mesurées dans la Forêt de Soignes. Cela souligne à quel point les arbres rafraîchissent efficacement leur environnement immédiat, y compris en milieu bâti.

La végétalisation au niveau local apparaît donc comme un levier essentiel pour garantir un cadre de vie sain et frais. Les vagues de chaleur ont en effet des conséquences négatives avérées sur la santé et entraînent une surmortalité ainsi qu'une augmentation des arrêts maladie. La préservation des arbres adultes et la plantation d'arbres dans l'espace public sont dès lors essentielles, en particulier dans les quartiers densément urbanisés où les espaces verts privés sont limités. C'est pourquoi nous plaidons pour que l'intégration de nouveaux arbres et l'entretien des arbres existants soient pris en compte de manière structurelle et dès le début dans les nouveaux projets et travaux. Les arbres et les espaces verts ne constituent pas simplement un élément esthétique, mais un investissement essentiel pour la santé des habitants.

Les recommandations de ce document offrent des pistes concrètes pour traduire ces constats en politiques d'aménagement du territoire, de gestion de l'espace public, de mobilité et de participation citoyenne.

Gevoelstemperatuur bij hittegolven

Bij een luchttemperatuur van 33°C



Résumé des résultats de l'étude de science citoyenne KlimaatTrappers.

Recommandations politiques pour les élus du territoire de la forêt de Soignes et des forêts du Brabant

1. Couverture arborée locale : le levier décisif

Que montre l'étude ?

La présence d'arbres dans les jardins, les rues et les petits espaces verts a un effet rafraîchissant marqué. Les lieux présentant plus de 50% de couverture arborée sont en moyenne 6°C plus frais en température ressentie lors des vagues de chaleur.

Cet effet local est plus fort que l'effet de climatisation lié à la proximité de grands massifs forestiers, comme la Forêt de Soignes. Il est toutefois important d'interpréter correctement cette observation: dans la Forêt de Soignes elle-même, la température reste encore de plusieurs degrés plus basse. Les grands massifs forestiers restent donc essentiels, mais ils ne peuvent compenser l'absence de végétation locale dans les quartiers résidentiels que sur une très courte distance.

Implication politique

Chaque arbre, dans chaque rue, dans chaque jardin et sur chaque place compte. Les pouvoirs publics locaux disposent ici de leviers d'action directs.

Recommandations

- Investir dans la plantation et la préservation des arbres dans les lieux fréquentés durant la journée. Miser sur la qualité : offrir suffisamment d'espace aux arbres d'avenir et assurer une gestion durable des arbres adultes.
- Associer arbres et végétation basse dans les quartiers résidentiels: les arbres rafraîchissent pendant la journée, tandis que la végétation basse favorise le refroidissement nocturne.
- Cibler explicitement les quartiers vulnérables, où les bénéfices sanitaires sont les plus importants.
- Prévoir un accompagnement et un soutien pour la désimperméabilisation et la plantation d'arbres sur les parcelles privées.

2. Des itinéraires verts pour le vélo et la marche = des trajets plus frais = des habitants en meilleure santé

Que montre l'étude ?

Les mesures réalisées à vélo montrent que les trajets traversant des parcs, des forêts et des avenues arborées sont jusqu'à 6°C plus frais que les trajets traversant des zones fortement urbanisées avec peu de couverture végétale.

Implication politique

L'infrastructure verte relève donc aussi bien des politiques de mobilité que de santé publique.

Recommandations

- Développer des réseaux de fraîcheur dans et autour des zones urbanisées.
- Intégrer des arbres et des bandes boisées le long :
 - des liaisons cyclables et piétonnes
 - des trajets scolaires
 - des axes récréatifs
- Utiliser les données de microclimat dans le choix et le réaménagement des itinéraires cyclables.

3. Le vert offre un double bénéfice : adaptation climatique et biodiversité

Que montre l'étude ?

Les jardins arborés et les espaces verts abritent une biodiversité élevée et servent de relais écologiques entre les grands espaces naturels. En moyenne, 37 espèces végétales par 50 m² ont été observées dans l'étude, avec des pics atteignant jusqu'à 80 espèces.

Implication politique

Une végétalisation de qualité renforce simultanément la résilience climatique et la valeur écologique.

Recommandations

- Encourager une végétalisation qualitative des espaces privés, avec une priorité pour les arbres à haute tige.
- Dans les quartiers disposant de peu d'espaces verts privés, renforcer l'offre d'espaces verts publics.
- Considérer explicitement les jardins privés comme une composante du réseau écologique.

4. Protéger ce qui existe déjà : les arbres existants valent de l'or

Que montre l'étude ?

Les grands et vieux arbres procurent davantage de fraîcheur et une valeur écologique plus élevée que les jeunes plantations.

De nouveaux arbres sont nécessaires, mais la préservation des arbres existants est au moins aussi importante.

Recommandations

- Éviter l'abattage des arbres et la fragmentation des espaces verts, même à petite échelle.
- Ancrer juridiquement la protection des terrains arborés dans les plans d'aménagement du territoire.
- Lors des chantiers et travaux routiers, accorder une attention explicite à la protection des arbres et intégrer clairement ces obligations dans les cahiers des charges. Assurer un suivi et un contrôle.
- Investir dans une gestion durable des arbres existants afin de renforcer leur couverture et leur résilience climatique.
- Garder à l'esprit que la législation européenne sur la restauration de la nature impose déjà des obligations aux villes et communes. Faire de cette obligation une opportunité

pour développer une politique proactive menant à un environnement de vie vert et sain pour les habitants.



Conclusions générales pour les autorités du territoire de la forêt de Soignes et des forêts du Brabant

- Investir dans les arbres et les espaces verts constitue l'une des mesures d'adaptation climatique les plus rentables.
- Les jardins privés et l'espace public sont tout aussi essentiels que les grandes zones naturelles.
- La couverture arborée est le levier décisif.
- Les infrastructures vertes soutiennent simultanément :
 - l'adaptation climatique
 - la biodiversité
 - la santé
 - la mobilité

La règle 3-30-300 (qui recommande que chaque habitant puisse voir au moins **3 arbres** depuis son domicile, vivre dans un quartier avec **30 % de couverture arborée** et disposer d'un espace vert de qualité à **moins de 300 mètres** de chez lui) offre à cet égard un cadre clair et reconnu à l'échelle internationale. Une politique proactive s'inscrit également dans le cadre de la législation européenne sur la restauration de la nature, qui prévoit que la surface d'espaces verts en milieu urbanisé ne pourra plus diminuer d'ici 2030 et devra ensuite augmenter.

Recommandations politiques – aperçu synthétique

A. Aménagement du territoire et espace public

- Intégrer une couverture arborée minimale lors du réaménagement des rues et des places. La préservation des arbres existants doit rester prioritaire. Si des arbres doivent malgré tout être abattus, leur couverture arborée doit au minimum être compensée.
- Choisir des essences résistantes au climat et leur offrir suffisamment d'espace de croissance.
- Éviter le «faux vert» : des aménagements verts esthétiques mais pauvres en valeur écologique réelle.
- Prévoir une expertise arboricole dès le lancement des projets.
- Prioriser les abords des écoles, les environnements de soins et les centres des communes.

B. Adaptation climatique et santé

- Relier les plans canicule aux politiques de végétalisation et de désimperméabilisation.
- Considérer les arbres comme une infrastructure de santé publique.
- Utiliser les données de microclimat pour garantir une répartition équitable des espaces verts sur l'ensemble du territoire (tree equity).

C. Jardins et particuliers

- Encourager la désimperméabilisation et la plantation d'arbres via des primes, du conseil et des jardins de démonstration.
 - Conseils pratiques pour des jardins biodiversifiés et résilients face au climat.
 - Conseils gratuits en jardinage via les Tuinrangers.
- Communiquer explicitement sur l'effet rafraîchissant mesurable des jardins.

D. Mobilité et loisirs

- Intégrer des corridors verts cyclables et piétons dans les plans de mobilité.
- Utiliser les données de microclimat dans le choix des itinéraires.
- Renforcer le lien entre loisirs, santé et nature.

Note de la Fondation Forêt de Soignes

La Fondation Forêt de Soignes a jugé utile de traduire ce document du Nationaal Park Brabantse Wouden en français afin de rendre ses conclusions accessibles à l'ensemble des acteurs et décideurs concernés sur le territoire de la Forêt de Soignes et des forêts du Brabant.

Bien que cette étude ait été réalisée dans le cadre du Parc national des forêts du Brabant en Flandre, ses conclusions dépassent largement ce périmètre géographique. Les enseignements relatifs à l'impact des arbres sur le microclimat, à l'importance de la couverture arborée, ainsi qu'au rôle des infrastructures vertes en matière de santé, de biodiversité, de mobilité et d'adaptation climatique sont pleinement pertinents pour l'ensemble du territoire de la forêt de Soignes et de ses zones urbanisées environnantes.

Dans un contexte de réchauffement climatique et d'intensification des vagues de chaleur, ces résultats constituent des éléments précieux pour nourrir la réflexion et orienter les politiques publiques en faveur d'un territoire plus résilient, plus sain et plus vert.

Titre original: Beleidsaanvevelingen: impact van bomen op ons (micro)klimaat. Nationaal Park Brabantse Wouden – Universiteit Gent.

Consultez le rapport original (en néerlandais):

<https://www.brabantsewouden.be/nieuws/resultaten-klimaattrappers-bekend>